

la *Séguinière*
"Sur la route des Séguin"



Volume 14 / No 1

MARS 2004



François Séguin

Dans ce numéro:

Mot du Président	3
Connaissez mieux: François Séguin #970	4
Les Séguin du Pays de Bray	5 à 10
Noël des Séguin en 2004	11 à 13
Deerfield 1704-2004	14
Voyage du gouverneur général à Oka	15 à 16
Relais des Hautes-Gorges	17
La Grande Recrue de 1653	18
Marie-Claire Séguin	19 à 21
Rassemblement annuel 2004	22
Voyage Espagne-Portugal 2004	22
Nouveaux membres	23
Décès	24
Nouvelles brèves	24

Journal de l'Association des Séguin d'Amérique

Site internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Président:	Pierre Paul Séguin #368	39 Terrasse du Château, Sturgeon Falls, ON, P2B 1X6	seguin.pierre@sympatico.ca	(705) 753-1304
Vice-président:	André Séguin #261	201 Jean-Baptiste, Saint-Luc, QC, J2W 2V6	Seguin.Andre.2@Hydro.qc.ca	(450) 349-7702
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	3968 Ch. Donaldson, L'Ange-Gardiens, QC, J8L 2W7	RJSeguin@infonet.ca	(819) 281-9819
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 De Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7	raymondseguin@videotron.ca	(450) 655-5325
Généalogiste:	André Séguin #006	23 Dubé, Gatineau, QC, J8R 2W2	andre.seguin@infonet.ca	(819) 669-8862
Archiviste:	Patricia Séguin-Leduc #004	1358 Boyer, Orléans, ON, K1C 1R1		(613) 824-2147
Administrateurs:	André Séguin #250	2 rue Poudrette, Île Bizard, QC, H9C 1W4	andre.seguin@sympatico.ca	(514) 696-9564
	Bernard Séguin #340	6472 Le Breton, Montréal, QC, H1M 1L5		(514) 255-2885
	Gilles Chartrand #915	1157 Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5	tigilles206@hotmail.com	(613) 446-5086
	Jacqueline Séguin #012	15 Jacqueline, Rigaud, QC, J0P1P0	japie39@yahoo.ca	(450) 451-5529
	Luc Séguin #727	4-1026 de Montarville, Boucherville, QC, J4B 5V9	seguinluc@videotron.ca	(450) 641-2026
	François Séguin #970	3133 Labelle Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 8J2		(450) 455-2322

Membres de l'équipe du journal

Membres des comités

Adhémar Séguin #030	Pincourt, QC	(514)453-6402
Claire Séguin-Dorais #191		
Gisele T. Lefevre #005	Vaudreuil-Dorion, QC	(450) 455-4658
Luc Séguin #727	Boucherville, QC	(450) 641-2026
Pauline Séguin-Garçon #034	Rigaud, QC	
ricia@videotron.ca		(450) 451-5825
Raymond Séguin #002	Boucherville, QC	(450) 655-5325
Yolande Séguin-Pharand #001	Boucherville, QC	(450) 655-8227
Traduction anglaise:		
Patricia Séguin-Leduc #004	Orléans, ON	
Rita Séguin-Olivier #304	Verdun, ON	
Lise Séguin-Charbonneau #922	Cornwall, ON	
Mise en page: Luc Séguin #727	Boucherville, QC	

Comité des reconnaissances		
André Séguin #027		(450) 451-5633
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Marcel H. Séguin #513		(613) 632-8912
Raymond "Tony" Séguin #627		(613) 632-3071
Comité des souvenirs		
Gilles Chartrand #915		(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Marcel H. Séguin #513		(613) 632-8912
Comité de Fraternisation		
André Séguin #261		(450) 349-7702
Bernard Séguin #340		(514) 255-2885
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Comité du site Internet :	http://www.lesseguindamerique.ca	
Christian Séguin #883		(450) 267-7773
Luc Séguin #727		(450) 641-2026
Comité des sports		
Gilles Chartrand #915		(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Raynald Séguin #192		(450) 451-0737

Dépôt légal #D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec
#D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

Poste Publication - enregistrement No 10215

Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique

Publié quatre fois par année: en mars, juin, septembre et décembre.

Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse suivante:

Association des Séguin d'Amérique
231, De Brullon, Boucherville, QC J4B 2J7 Tel: (450) 655-5325
Site Internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Cotisation à l'Association des Séguin d'Amérique

Cotisation annuelle	au Canada	* 20.00\$ Can.
(du 1er juillet au 30 juin)	aux États-Unis	* 20.00\$ E.U.
	en France	* 20 Euros
Cotisation de membre à vie		250.00 \$
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus		150.00 \$
*La cotisation annuelle des nouvelles adhésions de décembre à mai sont réduite de 50% à 10.00 \$		



Mot du président

Bonjour cousins, cousines,

L'année 2004 nous reçoit avec un froid mordant qui semble se plaire à nous taquiner. Comme dit Vigneault, « Mon pays c'est l'hiver ».

L'année nouvelle apporte aussi de belles activités pour nous tous, Séguin et ami(e)s.

LA CALÈCHE: les 13-14-15 octobre 2004, Noël des Séguin... réservez votre place.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU : notre rassemblement annuel le 28 août 2004.

OKA : date non déterminée. La Société d'Histoire d'Oka veut honorer Marie-Anne Raizenne épouse de Louis Séguin. Une plaque sera dévoilée et un ruisseau sera nommé au nom de la famille Raizenne. Le 14 juillet, un groupe de descendants et ami(e)s de la famille Raizenne de Deerfield, USA, (lire l'écrit de Mme Leduc sur le raid de Deerfield dans la Séguinière à la page 14), veut se rendre et visiter Oka, Vaudreuil-Dorion et Boucherville. Bienvenue à tous.

ST ISIDORE DE PRESCOTT: à l'occasion du 125^e anniversaire de la paroisse. Il y a des rencontres de familles chaque fin de semaine et le 11 juillet sera celle des familles Séguin. On aura plus de détails sur la programmation dans La Séguinière de juin.

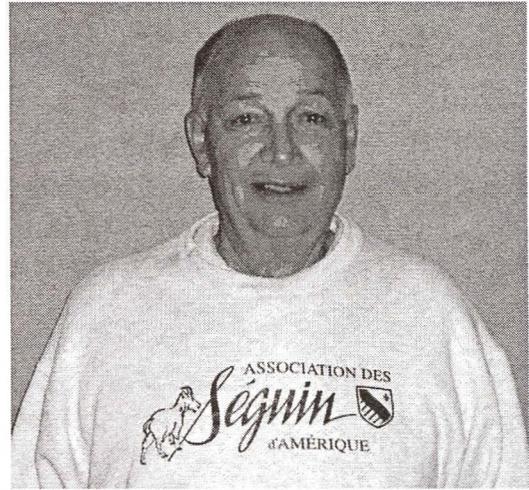
PLAQUE COMMÉMORATIVE DE BOUCHERVILLE : elle sera éventuellement déplacée, mieux située, mais restera toujours sur la terre ancestrale.

JOURNAL LA SÉGUINIÈRE: Luc Séguin #727 est notre nouveau coordonnateur. Il est un spécialiste de l'ordinateur et de la programmation. Merci Luc.

COTISATION : le 1^{er} juin, il y aura une augmentation des cotisations. C'est la première depuis la fondation de l'Association.

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE : le projet d'ajouts est toujours en marche et nous acceptons toutes les modifications possibles, corrections, naissances, mariages, etc. Il est possible que nous imprimions une deuxième édition d'ici deux ans. Faites-nous parvenir vos commentaires, les ajouts, etc... Chaque membre du C.A. se fera un plaisir de transmettre vos changements aux responsables. Merci de votre collaboration.

Yolande Séguin-Pharand #001, présidente-fondatrice de l'Association, a eu la douleur de perdre son époux, Jean Pharand, le 7 février dernier. Au nom de tous les membres, nos sympathies et bon courage à toi et à ta famille.



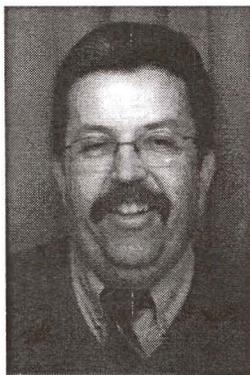
Au revoir,

Pierre-Paul Séguin, Président
Association des Séguin d'Amérique



CONNAISSEZ MIEUX:

François Séguin #970



Je suis né le 26 octobre 1958 à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine. Mes parents, Stephenson Séguin et Lucie Leduc, ont donné naissance à l'aîné Gérard, Gilles, Jean-Marc et moi-même. Je suis père d'une fille unique, Marie-Michèle âgée de 19 ans dont je suis très fier. Mon frère aîné, Gérard, est celui qui est l'auteur de la devise des Séguin « Force et Générosité ».

Mon enfance s'est passée dans la paroisse Sainte-Trinité à Dorion (aujourd'hui Vaudreuil-Dorion). Je fis mes études primaires et secondaires à Dorion et Vaudreuil.

J'ai réalisé mon rêve le plus cher : devenir conducteur d'autobus dès l'âge de 18 ans. J'ai débuté comme chauffeur d'autobus scolaires dans la région Vaudreuil-Dorion pour une période de dix ans (1976 à 1986). Par la suite, j'ai travaillé pour la compagnie Limocar Laurentides pendant trois ans (1986 à 1989). Trajet : Mont-Laurier, Mont-Tremblant, Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Jérôme et Montréal. En 1989, je suis entré à l'emploi de la compagnie Voyageur qui en 1999 devint Greyhound (Canada). J'ai conduit sur différents trajets, même aux États-Unis et maintenant, j'effectue le circuit Montréal-Ottawa.

J'ai des intérêts pour quelques sports: hockey, baseball, football. J'ai même organisé des groupes pour des «Pools de hockey».

J'aime également faire du bénévolat. J'ai débuté en 1980 dans une ligue de quilles comme secrétaire, vice-président et président. J'ai fait partie de Comité de parents à l'école Sainte-Trinité. J'ai été secrétaire du Syndicat des chauffeurs d'autobus scolaires. Je fais présentement partie du Club Optimiste Vaudreuil.

Depuis la rencontre des Séguin à Cornwall en août 2003 (qui fut très réussie en passant), je me suis joint au Conseil d'Administration de l'Association des Séguin d'Amérique.

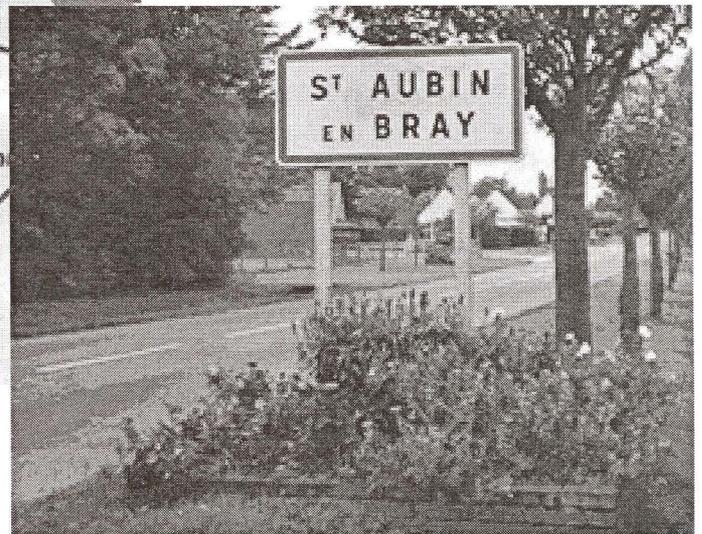
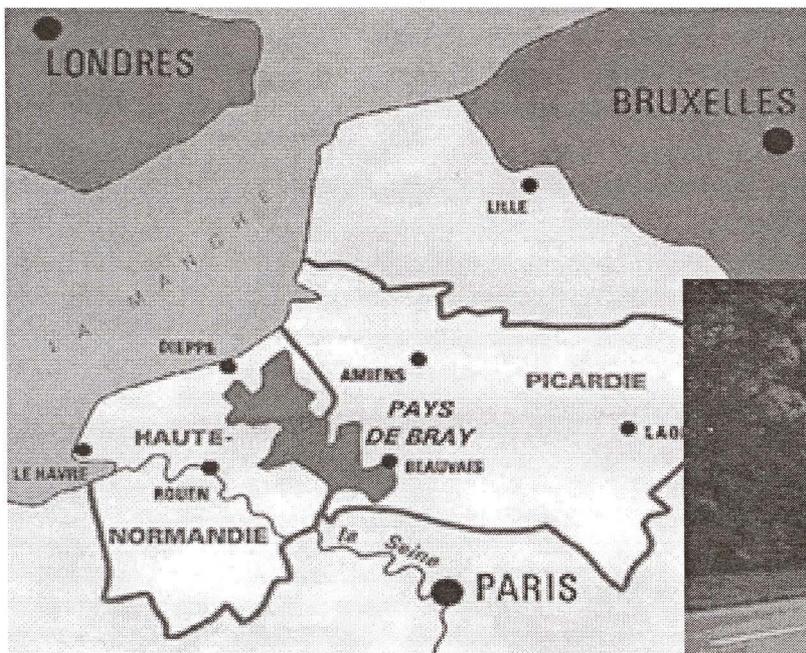
*François Séguin #970
Vaudreuil-Dorion, QC*

Arbre généalogique d'un Séguin François Séguin #970

Stephenson SÉGUIN	Saint-Lazare, QC	22-08-1940	Lucie LEDUC
Godfroy SÉGUIN	Hudson, QC	28-10-1903	Louisa STEPHENSON
Bernard SÉGUIN	Vaudreuil, QC	09-01-1871	Olivine LEGAULT
Joseph SÉGUIN	Oka, QC	14-01-1828	Anastasie VERMETTE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Vaudreuil, QC	03-05-1791	Charlotte BERTRAND
Pierre SÉGUIN	Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île, QC	03-02-1739	Marie-Joseph MALLET
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Les Seguin du Pays de Bray

Le Pays de Bray en France (à environ 100 km au nord-ouest de Paris) est le lieu d'origine de notre ancêtre François Séguin dit Ladéroute. C'est Robert-Lionel Séguin qui a retracé l'acte de baptême de François (le 4 juillet 1644) à Saint-Aubin-en-Bray (Oise), avec l'aide de Jean-Veniot Préfontaine de Beauvais. Voir l'article « Les origines d'une famille canadienne en France » à la page 192, des Mémoires, bulletin de la Société généalogique canadienne-française de Montréal, volume III, numéro 3, janvier 1949.



Ces renseignements généalogiques publiés dans La Presse en décembre 1965, nous les avons retranscrits dans notre premier numéro de La Séguinière en mars 1991. Robert-Lionel Séguin a eu l'honneur d'avoir trouvé l'acte de naissance de notre ancêtre François Seguin, à une époque où les facilités de recherche n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui; je crois qu'il était très heureux de prouver que notre ancêtre était bel et bien picard. Nous savons que l'ancêtre François Seguin a déclaré dans l'acte de son mariage à Boucherville en 1672, qu'il était originaire de « Dombré, diocèse de Beauvais en Picardie », (voir le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Cyprien Tanguay, publié en 1871, premier volume, page 545). Avec cette information, Robert-Lionel Séguin a orienté sa recherche en Picardie, dans la région de Beauvais, plus précisément à Ons-en-Bray, un toponyme qui ressemble à « Dombré ».

Pour la période qui nous intéresse, il n'y a aucun acte avec le patronyme SEGUIN à Ons-en-Bray; toutefois dans le village voisin à Saint-Aubin-en-Bray, bingo! Voilà l'acte du baptême de François fils de Laurent Seguin et de Marie Massieu.



à avoir Seguin Jullien 1644
à avoir Marie Massieu a été baptisé 4e jour de juillet
1644 et a pour parrain François Baudin et pour
marraine Jehanne Dufour

Transcription de l'acte:

*François Seguin fils de Laurent Seguin
et de Marie Massieu a été baptisé 4e jour de juillet
1644 et a pour parrain François Baudin et pour
marraine Jehanne Dufour*

Par la suite il a retracé à Cuigy-en-Bray (à quelques kilomètres de Saint-Aubin) l'acte de mariage de ses parents ainsi que l'acte de décès de Marie Massieu.

Jacques Séguin, membre de l'Association des Séguin d'Amérique, auteur du livre « Il était une fois François Séguin », m'a donné les photocopies de tous les actes obtenus des Archives départementales de l'Oise à Beauvais. En voici la liste:

- à Saint-Aubin-en-Bray:
 - 4 juillet 1644 acte du baptême de François Seguin
- à Cuigy-en-Bray:
 - 14 juillet 1643 acte du mariage de Laurent Seguin et de Marie Massieu
 - 25 octobre 1650 acte du décès de Marie Massieu
- à Senantes:
 - 22 novembre 1706 acte d'inhumation de Laurent Seguin
- à Jaméricourt:
 - 19 novembre 1645 acte du baptême de Renée Seguin
- à Jouy-sous-Thelle:
 - 29 janvier 1648 acte du baptême de Pierre Seguin
 - 10 décembre 1649 acte du baptême de Laurent Seguin

En relisant ces actes, nous constatons que le père est désigné « cleric », que sa fonction le fait voyager et que l'on a diverses paroisses pour la naissance des enfants. Dans l'acte du mariage des parents de l'ancêtre, on ne mentionne pas les noms des parents, mais deux témoins; Adrien Demeslier et Denis Tournant. Dans l'acte d'inhumation de Laurent Seguin, on découvre la présence de Michel Seguin son fils, un autre personnage à retracer. Et dans l'acte du décès de Marie Massieu, on ne mentionne pas qu'elle était mariée.

Vous réalisez maintenant qu'avec tous ces documents, le généalogiste des Séguin d'Amérique a le vent dans les voiles. Avec les nombreux outils de recherches que nous avons au XXIe siècle, j'ai entrepris de consulter tous les registres de cette région afin d'essayer de remonter l'ascendance de Laurent Seguin. Mon premier but était de retracer son deuxième mariage, car d'après son acte de décès, Marie Massieu n'était âgée que de 28 ans; à cette époque on ne restait pas veuf longtemps à cause des enfants et surtout pour survivre. Je l'ai cherché pendant 15 ans, sans résultat, puis un jour alors que je naviguais sur internet: surprise! Sur le site PicardieGenWeb un site qui réunit des généalogistes amateurs qui osent partager leurs bases de données, en inscrivant le patronyme SEGUIN, je découvre qu'un certain Joël Bigot possède des informations généalogiques sur des Seguin dans les mêmes paroisses qui nous intéressent au Pays de Bray. Je le contacte par courriel et voici ce qu'il m'a écrit: Marie Massieu l'épouse de Laurent Seguin n'est pas décédée à l'âge de 28 ans mais âgée de 58 ans le 12 février 1677 à Senantes au même endroit que son mari. Ci-dessous l'acte de décès:



Le douzième jour du mois de fevrier fut inhumée marie Massieu femme de Lauren Seguin son premier mary agée de Cinquante huit ans en présence du dit Seguin

Transcription de l'acte:

Le douzième jour du mois de fevrier fut inhumée marie Massieu femme de Lauren Seguin son premier mary agée de Cinquante huit ans en présence du dit Seguin

C'est tout ce qu'il fallait pour réécrire la première page de l'aventure des Séguin d'Amérique. Je repars sur une toute nouvelle piste : les Mormons possèdent à Salt Lake City les microfilms des paroisses susceptibles de me donner les réponses désirées. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est un leader mondial dans le domaine de la recherche généalogique. Le service généalogique « Family Search » est disponible gratuitement sur internet : www.familysearch.org. C'est au Centre d'histoire familiale de Gatineau que je démarre la recherche.

Commençons par Senantes, où les parents de François Séguin sont décédés. Deux découvertes: notre ancêtre a un autre frère, Michel qui se marie à cet endroit le 30 février 1680 avec Martine LeRoy et un oncle du nom de François Seguin, présent au mariage. Ce François Seguin est né le 30 juin 1634 à Hodenc-en-Bray, un village voisin; il est le fils de Pierre Seguin et de Françoise Demeslier. Nous pouvons présumer que les parents de Laurent Seguin sont les mêmes. Un ami généalogiste m'a conseillé de tout lire, surtout lorsqu'on a un microfilm si intéressant. J'ai retracé plusieurs actes signés par Laurent Seguin et Michel Seguin; on sait que Laurent Seguin était clerc, on découvre que son fils a hérité de la fonction de son père.

M. Le 30 fevrier Epousailles michel seguin et martine le roy, ladite seguin assisté de lauren seguin son pere françois seguin oncle. Enjil patre honche et de le roy assistés de martine le roy - son oncle et de sainte choux femme et de philippe aucter.

Transcription de l'acte:

Le 30 février Epousailles de Michel Seguin et martine le roy, le dit Seguin assisté de Lauren Seguin son père François Seguin son oncle

Poursuivons notre recherche à Hodenc-en-Bray. Première constatation: l'ancienne graphie de la paroisse est « Saint-Denys de Houdan de Bray » les registres ouvrent en l'an 1597. On se souviendra que dans l'acte de mariage à Boucherville, notre ancêtre a déclaré que ses parents étaient originaires de « Dondembré »; il n'y a qu'un pas à faire de d'hou-dan-de-bray à don-dem-bré. En recherche il faut tout tenter, même l'impossible! Donc la naissance de Laurent Seguin devrait être à cet endroit. D'après son acte de décès, il serait né vers 1620. Deuxième constatation: à cause d'une lacune de 30 années dans les registres entre 1600 et 1630, on peut supposer que l'acte du baptême de Laurent Seguin s'y trouve; inutile de chercher plus loin. C'est dans ce registre que l'on retrace le plus de patronymes SEGUIN de toute la région. Nous pouvons affirmer que le village de Hodenc-en-Bray est le lieu d'origine des Seguin du Pays de Bray. Je fournis à la fin de cet article la liste de tous les actes que j'ai pu retracer. Un acte en particulier m'a mis sur une autre piste: c'est l'acte de mariage du 9 février 1684, où on signale la présence de Laurent Seguin oncle, et le marié est dit de Villenbray.

Allons voir le microfilm du registre de Villenbray, village voisin à 2 kilomètres vers le nord. Bonne nouvelle: l'écriture est facile à lire, ceci est un atout, car les registres de cette époque sont presque toujours conservés dans un état discutable. Il faut s'armer de patience et d'une bonne loupe, essentielles à un bon chercheur. Mais devinez ce que j'ai découvert? C'est ça! Le deuxième mariage de Laurent Seguin, je le cherchais depuis 15 ans. Ma journée est faite, le généalogiste est bien content, la vie est belle,...



*Le 26^e May mil six cent soixante et sept
 La parv. de Senantes a esposé Sainte Dumon
 cette parv.*

Transcription de l'acte:

*Le 26e jour de May du dit an Lauren Seguin de la
 Pa paroisse de Senantes a esposé Sainte Dumon
 de cette paroisse.*

La recherche vous réserve parfois des bonnes surprises, mais la principale raison de la généalogie est de faire des filiations de parenté. Maintenant avec tous ces actes nous pouvons affirmer, par présomption, que Laurent Seguin, père de notre ancêtre, est le fils de Pierre Seguin et de Françoise Demeslier, vivant à Hodenc-en-Bray (Oise). Ce Pierre Seguin est sans doute fils d'un autre Pierre, marié en octobre 1598 avec Adrienne Henry.

*- Pierre Seguin marié à Françoise Demeslier
 le 30 juin 1634
 pour de mariage et pour de mariage*

Séguin d'Amérique; vous pouvez ajouter deux générations à votre arbre généalogique, voir le « SÉGUIN » Dictionnaire généalogique 1672-2002, page 497, édité par l'Association des Séguin d'Amérique et réalisé par l'auteur de cet article.

Pierre SEGUIN et Adrienne HENRY
 Hodenc-en-Bray, Oise, octobre 1598

—
 Pierre SEGUIN et Françoise DEMESLIER
 Hodenc-en-Bray, Oise, vers 1620

—
 Laurent SEGUIN et Marie MASSIEU
 Cuigy-en-Bray, Oise, 14 juillet 1643

—
 François SÉGUIN et Jeanne PETIT
 Boucherville, Québec, 31 octobre 1672

Voici les actes retracés au registres du Pays de Bray.

Actes retracés du registre de Hodenc-en-Bray (Oise), France.

octobre 1598, mariage de Pierre Seguin et de Adrienne Henry

30 juin 1634, baptême de François (fils de Pierre Seguin et Françoise Demeslier)

22 mars 1663, baptême de Anne (fille de François Seguin et Adrienne Pilon)

26 mai 1668, baptême de Marie (fille de François Seguin et Adrienne Pilon)



- 6 juin 1673, baptême de Jean (fils de François Seguin et Adrienne Pilon)
25 janvier 1681, baptême de Nicolas (fils de François Seguin et Claire Pontet)
9 février 1684, mariage (présence de Laurent Seguin oncle)
5 mars 1684, baptême de François (fils de François Seguin et Claire Pontet)
10 mars 1684, sépulture de François (fils de François Seguin et Claire Pontet)
28 avril 1686, baptême de Pierre (fils de Louis Seguin et Clémence Baudouin)
9 juillet 1686, sépulture de Pierre Seguin, âgé de deux mois et demi.
29 juillet 1688, mariage (présence de Laurent Seguin oncle)
1 octobre 1688, sépulture de Anne Seguin, âgée de 9 ou 10 mois.
8 mai 1690, baptême de Barbe (fille de Louis Seguin et Clémence Baudouin)
16 juillet 1690, baptême de François (fils de Jean Fosse et Anne Seguin)
29 janvier 1693, baptême de Françoise (fille de François Seguin et Claire Pontet)
31 mars 1696, mariage de François Seguin et de Marie Gosset
30 avril 1714, sépulture de Nicolas (fils de François Seguin et Claire Pontet)
- Actes retracés du registre de Cuigy-en-Bray (Oise), France.
6 juin 1638, baptême de Françoise (fille de Adrien Massieu et Louise Baudry)
19 décembre 1641, baptême de Anne (fille de Adrien Massieu et Louise Baudry)
14 juillet 1643, mariage de Laurent Seguin et de Marie Massieu
25 octobre 1650, sépulture de Marie Mssieu âgée de 28 ans.
20 janvier 1691, baptême de Michel (fils de Michel Seguin et Martine LeRoy)
29 janvier 1691, sépulture de Jean Massieu âgé de 72 ans.
20 mars 1694, baptême de Jean (fils de Michel Seguin et Martine LeRoy)
3 février 1728, mariage de François Seguin et de Marie-Anne Leclerc
- Actes retracés du registre de Saint-Aubin-en-Bray (Oise), France.
4 juillet 1644, baptême de François (fils de Laurent Seguin et Marie Massieu)
30 novembre 1703, mariage de Nicolas Seguin et de Anne Esdieve.
12 avril 1731, baptême de François (fils de François Seguin et Marie-Anne Leclerc)
26 mai 1791, mariage de Augustin Bigot et de Catherine-Françoise Seguin
- Actes retracés du registre de Espaubourg (Oise), France.
11 janvier 1757, mariage de François Seguin et de Françoise Lapostolle
2 avril 1766, baptême de Catherine-Françoise (fille de François Seguin et Françoise Lapostolle)
- Actes retracés du registre de Lachapelle-aux-Pots (Oise), France.
11 juillet 1679, mariage de François Seguin et de Claire Pontet.
- Actes retracés du registre de Senantes (Oise), France.
12 février 1677, sépulture de Marie Massieu femme de Laurent Seguin âgée de 58 ans.
30 juillet 1680, mariage de Michel Seguin et de Martine LeRoy.
22 novembre 1706, sépulture de Laurent Seguin âgé d'environ 85 ans.
- Actes retracés du registre de Villenbray (Oise), France.
12 juin 1634, baptême de Sainte (fille de Jean Dumon et Madeleine Vallée)
26 mai 1677, mariage de Laurent Seguin et de Sainte Dumon.

Les sources:

BIGOT, Joël. Archives départementales de l'Oise, Beauvais, France.

CENTRE D'HISTOIRE FAMILIALE. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Gatineau, Québec.

Microfilms des registres des paroisses suivantes: Saint-Aubin-en-Bray, Cuigy-en-Bray, Hodenc-en-Bray, Senantes et Villenbray de l'Oise en France.

SÉGUIN, Jacques. Il était une fois François Séguin, histoire véritable de François Séguin dit Ladéroute et de Jeanne Petit sa femme, Hull, Québec, 1994, 205 pages.

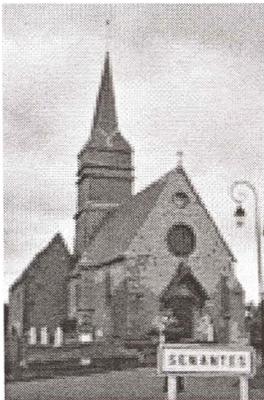
SÉGUIN, Robert-Lionel. Les origines d'une famille canadienne en France. Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Montréal, Québec. Vol. III, No. 3, janvier 1949, pages 192-193.

SÉGUIN-PHARAND, Yolande. François Séguin ou L'impossible défi. Association des Séguin d'Amérique, Boucherville, Québec, 1992, 26 pages.

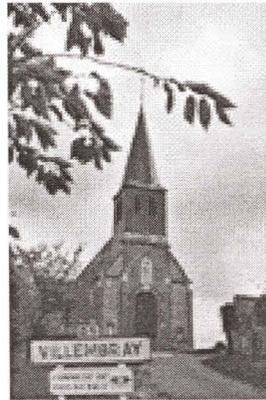
André Séguin #006
Gatineau QC
andre.seguin@infonet.ca



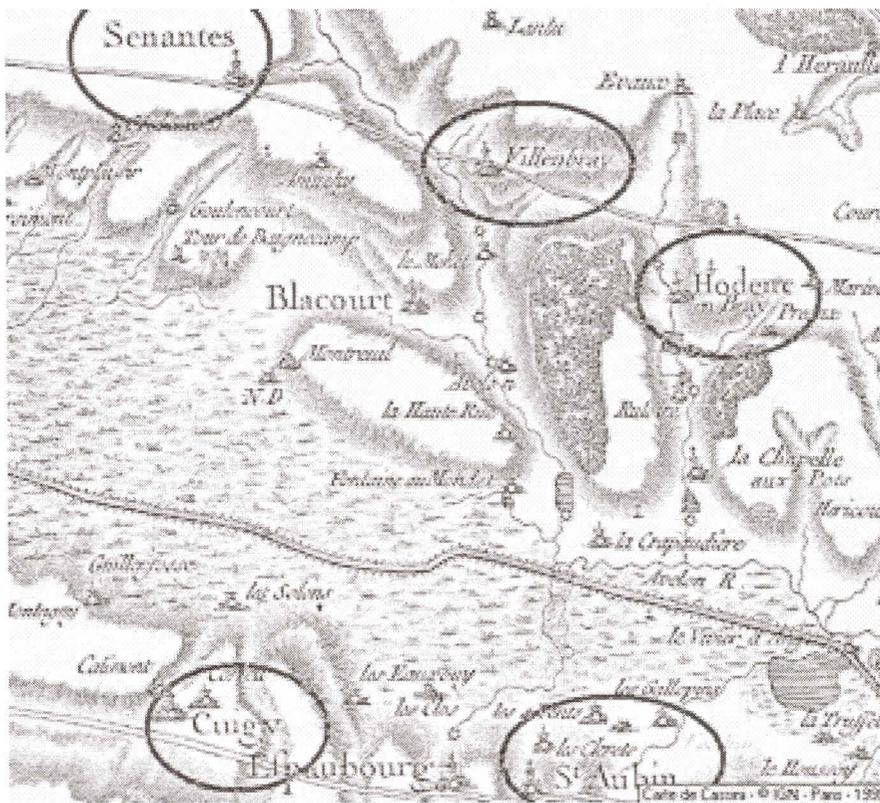
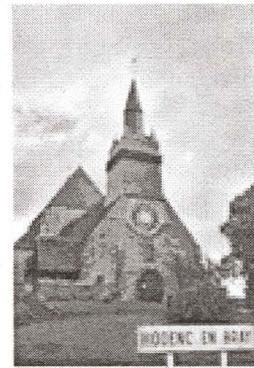
Senantes



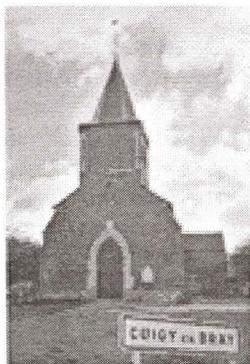
Villenbray



Hodenc-en-Bray



Cuigy-en-Bray



Saint-Aubin-en-Bray





Noël 2004 des Séguin d'Amérique

13-14-15 octobre 2004

Auberge La Calèche, Sainte-Agathe-des-Monts

Bonjour à vous !

Un changement s'est imposé concernant notre prochaine rencontre automnale : elle n'aura pas lieu à Saint-Donat comme prévu, mais bien à Sainte-Agathe. Considérant votre présence enthousiaste et le succès de notre belle réception de l'an passé, le Comité de Fraternisation de l'Association des Séguin a en effet décidé de faire un retour à l'Auberge La Calèche, où nous avons été si bien accueillis en 2003.

Un nouveau programme d'animation et d'activités vous est évidemment proposé. Comme avant-goût, mentionnons entre autres une visite des environs et la présence du groupe musical « La Tournée du Bonheur ». Pour de plus amples détails, consultez le programme ci-joint.

Toutes nos excuses pour ces quelques changements ! Soyez assurés toutefois que notre décision ne vise qu'à satisfaire nos membres et à assurer le succès de notre prochaine rencontre. Nous vous promettons trois belles journées de détente, de rires, de plaisirs où les activités ne manqueront pas. Même le Père Noël nous a juré qu'il serait tout aussi généreux que l'an passé...

Nous sommes déjà rendus en mars et plusieurs d'entre vous qui ont fait leurs réservations, ont accepté volontiers ces modifications au programme; mais nous tenons à en informer tout le monde. Rappelez-vous, comme mentionné dans la dernière Séguinière, c'est toujours « Premier arrivé premier servi ! » A ceux et celles qui ont « oublié », nous vous demandons de réserver le plus tôt possible car le choix des chambres devient de plus en plus difficile. Souvenez-vous que les réservations sont toujours faites uniquement sur réception de votre chèque.

L'Auberge La Calèche de Sainte-Agathe vous attend pour trois belles journées de fraternisation... Attention La Calèche, les Séguin s'en viennent, les Séguin arrivent. Pour réserver ou pour tout renseignement supplémentaire, communiquez avec nous sans tarder.

Merci pour votre compréhension et au plaisir de vous voir ou de vous revoir en octobre prochain!

*Cordiale Bienvenue
Le Comité de Fraternisation.*

Jacqueline Séguin #012
15 Jacqueline
Rigaud, QC
JOP 1PO
 450-451-5529
japie39@yahoo.ca

Bernard Séguin #340
6472 Le Breton
Montréal, QC
H1M 1L5
 514-255-2885

André Séguin #261
201 Jean-Baptiste
Saint-Luc, QC
J2W 2V6
 450-349-7702

125, chemin Tour du Lac, Sainte-Agathe-des-Monts, QC J8C 1B4 - (819) 326-3753 - 1 800 567-6700
www.aubergelacaleche.com



Voici un exemple d'horaire pour votre séjour

(celui-ci peut être modifié sans préavis)

Le 13 octobre:

vers 16h00: Accès aux chambres

à 17h00: «Heure joyeuse»

vers 17h15: Accueil et cocktail de bienvenue

à 18h00: Souper

à 20h30: **Grande soirée spectacle avec**

Jean-Guy Piché et la Tournée du bonheur



Le 14 octobre:

à 8h00: Déjeuner

vers 9h15: Délassement santé

vers 9h30: Départ pour le tour de région
ou activité de groupe

à 11h00: «Heure joyeuse»

à 12h00: Dîner

vers 13h30: Activités de groupe tout l'après-midi

à 17h30: Messe de Noël

«Heure joyeuse»

vers 18h30: Grand Souper-dansant de Noël avec

Carl Pellerin, Claude Desrochers et

Sylvain Monette au violon

Champagne, bière et vin durant le repas

la visite du Père Noël

et le cadeau d'une valeur de 50\$

Le 15 octobre:

à 8h00: Déjeuner

vers 9h15: Délassement santé

vers 10h00: Activité de groupe

à 11h00: «Heure joyeuse»

Résultats des différents jeux et tournois

à 12h00: Dîner

Après le dîner: Grande rencontre des Séguin

vers 15h00: Ce n'est qu'un au revoir!

Bon séjour à tous!





AUBERGE
LA CALÈCHE
Formule Club



L'Association des Séguin d'Amérique
 vous invite à célébrer
du 13 au 15 octobre 2004
 le célèbre

NOËL D'AUTOMNE 2004

avec

Jean-Guy Piché
 et la tournée du bonheur



Un Grand Buffet dansant
 de Noël avec

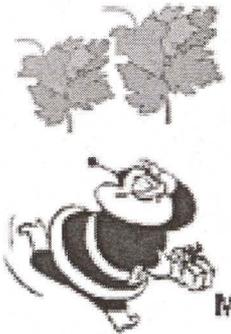


- Un certificat-cadeau d'une valeur de 50\$
- Un tour de région
- Champagne

Carl Pellerin Claude Desrochers
Sylvain Monette

Bière et vin à volonté durant le buffet

2 nuits, 6 repas



	double	triple	quadr.
Chambre partagée:	\$205.89	\$171.39	—
Chambre privée:	\$240.40	\$205.89	—
Chambre supérieure:	\$274.91	\$240.40	\$205.89
Taxes incluses			



Pour plus d'information ou réservation, téléphonez
 Mme Jacqueline Séguin #12 M. Bernard Séguin #340
 15 rue Jacqueline 6472 le Breton
 Rigaud QC J0P 1P0 Montréal QC H1M 1L5
 (450) 451-5529 (514) 255-2885



Deerfield 1704-2004

Position géographique:

Deerfield est situé au Nord-Ouest de l'état du Massachusetts aux États-Unis sur un plateau qui surplombe la prairie souvent inondée de la rivière Connecticut. En 1704, ce village, fondé en 1669, comprenait 41 maisons dont la moitié fut brûlée lors du raid.

L'attaque de Deerfield, le 29 février 1704:

Le raid de Deerfield nous rappelle l'horreur de la guerre et la cruauté des humains et il semble que le monde n'a pas changé et ne changera jamais. C'était l'époque des territoires français-anglais, des raids meurtriers (qu'on se souvienne de Lachine en 1689), de la religion avec les missionnaires catholiques et les ministres protestants, de l'alcool, des fusils et des scalps, Français, Anglais, Amérindiens. C'était aussi le temps des mocassins et des raquettes. Un voyage de 300 milles aller-retour en février-mars requiert de bonnes jambes et des pieds bien chaussés. Incroyable!

Le raid était sous le commandement de Jean-Baptiste Hertel de Rouville. Il avait trois frères: Jacques, Zacharie et Joseph qui étaient sous ses ordres. Les attaquants étaient au nombre d'environ 200 dont 140 Indiens Abénakis et Caughnawaga. Ils partirent de Ville-Marie pour se diriger vers Deerfield.

En pleine nuit, le 29 février 1704 (ou le 11 mars 1704, compte tenu de la différence de onze jours à cette époque entre le calendrier français et anglais), les attaquants gravirent les palissades entourant le village. La population comptait 291 personnes dont 20 soldats qui devaient monter la garde en tout temps car on craignait des attaques. Mais les gardes n'étaient pas en poste et les Canadiens, au signal, hurlèrent leur cri de guerre et assaillirent les portes des maisons avec leurs haches et leurs fusils en plus d'y mettre le feu. La tuerie et la prise de prisonniers furent rapides et dévastatrices. Il y eut 49 morts et 109 emmenés comme prisonniers dans une marche forcée de 300 milles vers le Canada. En route, 21 sont morts dont la femme du chef et ministre Williams; ses sept enfants étaient parmi les prisonniers. Cependant, durant les années qui suivirent 61 des prisonniers revinrent à Deerfield.

Durant la marche forcée, les enfants ne pouvaient pas suivre alors les Indiens les portaient sur leur dos car les ils représentaient une rançon que les familles payeraient pour les récupérer. Parmi eux se trouvaient deux enfants qui ont marqué l'histoire de la famille Séguin.

Il s'agit d'une fillette de quatre ans, Abigail Nims (ou Nimbs) et d'un garçon de dix ans, Josiah Rising. Ils furent emmenés à la mission indienne des Sulpiciens au Sault-au-Récollet. Abigail fut confiée à une Indienne nommée Ganastasi et elle reçut le nom indien de T8atag8ach. Josiah reçut le nom indien de Shonatakak8ani. Les missionnaires et les religieuses s'efforçaient de payer la rançon pour obtenir la garde des enfants. Les deux furent baptisés et le nom d'Abigail changé pour Elizabeth et celui de Josiah à Ignace Raisin (qui devint Raizenne).

Les deux enfants étaient les enfants chéris de la mission. Quelques années plus tard, on leur offrit de retourner en Nouvelle-Angleterre, mais ils refusèrent. Ils reçurent une bonne éducation. Plus tard, en 1715, ils s'épousèrent à l'église Notre-Dame-de-Lorette au Sault-au-Récollet. Elle avait quinze ans et lui, vingt-et-un ans. Quand la mission déménagea du Sault-au-Récollet dans les années 1720 vers un endroit que l'on appellera plus tard Oka, ils suivirent, et les Sulpiciens leur donnèrent une ferme près du village. Ils eurent huit enfants. Un garçon devint prêtre et deux filles devinrent religieuses, une chez les Dames de la Congrégation de Marguerite Bourgeoys et l'autre chez les Sœurs de Mère d'Youville.

Le 8 avril 1736, un des nôtres, Louis Séguin, épousa leur fille, Marie-Anne Raizenne à Oka. Un autre Séguin, son frère, Jean-Baptiste épousa en premières noces à Oka, le 22 juillet 1742, Catherine Raizenne, la sœur de Marie-Anne. D'autres Raizenne entrèrent dans les familles Chénier, Sabourin et Castonguay.

Ainsi le drame de Deerfield aussi triste qu'il soit, nous a donné deux ancêtres merveilleux : Abigail Nims (Élisabeth) et Josiah Rising (Ignace Raizenne) que des centaines de Séguin aiment et vénèrent.

Patricia Séguin-Leduc #004
Orléans, ON



Voyage du gouverneur général à Oka en 1753

C'est bien connu, les Canadiens aiment bien visiter la chaude Floride en hiver. On n'a rien inventé puisque le gouverneur général (que Louis Franquet appelle "le général") de la Nouvelle-France quittait en janvier ses quartiers généraux de Québec pour ceux de Montréal où la température était plus clémente. Il revenait à Québec lorsque la navigation était ouverte sur le fleuve.

Ce voyage de quatre à cinq jours en janvier était planifié d'avance car on devait baliser la route sur le fleuve et prévoir les arrêts pour les repas, le logement et le changement des chevaux à chaque étape. Le gouverneur général était accompagné de toute une suite composée de ses officiers, leurs épouses, les cuisiniers et valets de chambre. Louis Franquet, ingénieur français, qui était en Nouvelle-France pour l'inspection des forts, était du voyage. On devait donc répartir ce voyage sur deux semaines.

Louis Franquet déclare que durant ces voyages tout se paye largement (en louis d'argent et non en monnaie de carte qui était dépréciée) et comme ils sont dépositaires des fonds, on ne ménage pas la dépense. Le général étant représentant du Roi, les règles françaises pour les déplacements royaux s'appliquent.

Au Château de Montréal, c'était la fête tous les jours; on invitait les officiers et tout le beau monde de cette ville et l'intendant Bigot, lui, invitait les jolies dames de Montréal. Pour le dîner, on pouvait avoir quarante couverts et jusque tard dans la nuit, on dansait et jouait au « pharaon ». Louis Franquet dit que M. Bigot pouvait gagner ou perdre des sommes très importantes.

Lors de ce séjour à Montréal, Louis Franquet fait rapport de son inspection du fort de la Mission du Lac-des-Deux-Montagnes qu'il a faite le 3 août dernier. Il remet au gouverneur général le rapport suivant sur la vie à cette mission.

« M. Benoist, lieutenant de la garnison de Montréal, y est commandant. Il y a trois Sulpiciens, trois religieuses, des Iroquois, des Algonquins, des Nipissingues et des Français.

Les Iroquois vivent dans un canton séparé, logés dans des maisons de bois construites de pièces sur pièces à la française. Ils partent après la fête des trépassés pour la chasse aux chevreuils avec femmes et enfants et reviennent pour la Noël ou la Chandeleur. Le lendemain des Cendres, ils repartent pour aller faire de la pelleterie de castors et de martres. Ils obtiennent de la marchandise anglaise en troc de leurs castors par l'entremise de leurs frères des Cinq Nations. Ils considèrent le roi de France comme leur père et celui d'Angleterre comme leur frère. Ils cultivent la terre et recueillent du blé d'inde, des fèves, des pois et autres légumes.

Les Algonquins et les Nipissingues ont chacun leur canton même s'ils sont amis et leurs maisons sont construites à la française. À la fin de septembre, ils abandonnent le village pour aller hiverner dans le bois avec femmes et enfants; ils s'éloignent jusqu'à 300 lieues et reviennent à la Pentecôte chargés de pelleteries. Ils ne cultivent pas la terre et pendant l'été ils se nourrissent de denrées obtenues en troc des pelleteries.

Les Français habitent un canton séparé; ils sont tous marchands et négociants des pelleteries des sauvages mais également chez les Cinq Nations et chez les Anglais. Les Sulpiciens, informés du profit qu'ils font, exigent d'eux une forte reconnaissance.

Il a visité l'enceinte du fort non fermée et flanquée de neuf redoutes, le fort des Sulpiciens et un autre fort de figure pentagonale qui serait inutile. Le fort des Sulpiciens, construit à leurs dépens, était entouré d'un mur de douze pieds de hauteur, percé de créneaux et flanqué sur trois côtés d'autant de bastions.

Il a reçu une trentaine de sauvages avec le grand chef à leur tête et fut invité à une fête chez les Algonquins et les Nipissingues.

Le lendemain, il fut invité au Calvaire, soit trois chapelles en maçonnerie mais y renonça car il n'y avait ni chevaux ni voitures pour y aller et il faisait trop chaud pour y monter à pied.

Il tenta en vain de connaître le nombre de sauvages car les Sulpiciens lui ont expliqué qu'ils sont toujours en mouvement, en hiver dans les bois et en été ils commercent chez les Anglais du lac Ontario et les Flamands en Orange.

Départ le lendemain matin à quatre heures.»



Enfin M. Franquet convainc le gouverneur général de visiter cette mission. Voici des extraits de son rapport sur cette visite du 27, 28 et 29 février 1753 à la Mission du Lac-des-Deux-Montagnes.

« M. le général fit partir en avance toute sa cuisine qu'il prêtait à MM. les Sulpiciens du Lac-des-Deux-Montagnes.

Le 27 février 1753, départ de vingt personnes par la porte des Récollets vers Lachine, arrêt chez M. le curé de Pointe-Claire pour déjeuner et y changer les chevaux. Tous furent surpris par le fait que les jeunes filles de Pointe-Claire les embrassaient sur la bouche; on leur expliqua que c'était l'usage chez les habitants de la campagne.

Arrivée à la seigneurie et arrêt chez les prêtres Sulpiciens pour se réchauffer avant d'être reconduit à son logement chez les Français. M. le général chez les prêtres, l'intendant Bigot chez le négociant St-Germain et M. Rigaud et Franquet chez le Sieur la Deroute, l'un des derniers frères charrons qui quittèrent l'hôpital de Montréal pour se marier. M. de St Vincent vint demander asile chez le Sieur la Deroute, avec le maître, la maîtresse, un petit garçon et quatre domestiques; nous étions dix personnes dans une chambre plus petite que grande.

Après avoir joué au « pharaon », nous avons très bien soupé mais trop à l'étroit, 40 maîtres plus les domestiques dans deux petites chambres, on n'en pouvait s'y retourner.

Le lendemain matin, le Sieur la Deroute m' avisa qu'il transpirait un bruit tendant à expulser tous les habitants du village, pour les obliger à retourner à la terre de Vaudreuil, d'où ils étaient sortis et reprendre la culture des terres, que même on voulut que ce fût avant le premier de mai et que d'ailleurs il n'était pas moins question que les maisons qu'ils avaient fait bâtir demeurent au profit des prêtres Sulpiciens. Après avoir obtenu confirmation du capitaine de la côte, je décidai d'en parler au général. Ce fait lui a été présenté comme suit: Il y a eu un ordre de M. de Beauharnois, gouverneur général de la colonie pendant la dernière guerre (probablement 1744, guerre de la sécession d'Autriche), aux habitants de la Seigneurie de Vaudreuil de faire des piquets pour la construction du fort du Lac des Deux Montagnes pour la protection des sauvages. Ils les fournirent en quantité suffisante et ils demandèrent que, comme ils se trouvaient chez eux épars et exposés aux ennemis, la permission de résider près de ce fort. En conséquence, la plupart de ceux qui s'y trouvent aujourd'hui y ont fait bâtir des maisons plus ou moins grandes sur des terrains que les prêtres leur ont accordés et cela de bonne volonté de part et d'autres, sans le moindre écrit ni le moindre engagement. Ils sont ici depuis 6, 7 et 8 ans, à peine s'y trouvèrent-ils, qu'ils virent qu'il y avait lieu de trafiquer avec les sauvages, ils se pourvurent à cet effet de marchandises qu'ils vendaient en troc de pelleteries. Ce commerce a subsisté jusqu'aujourd'hui sans le moindre empêchement, mais puisque l'on veut l'interrompre en les obligeant à reprendre leurs anciennes habitations, ils représentent qu'au moins ce ne fût que dans le mois de septembre prochain, attendu qu'ils avaient fait des avances aux Algonkins et aux Nipissingues qui étaient en chasse et que s'ils n'attendaient leur retour sur les lieux pour être payés, ils courraient risque de les perdre. En outre, leur établissement s'étant fait de bonne foi et de bonne volonté, ils supplient de considérer qu'il n'était pas juste que leurs maisons restassent au profit du séminaire, mais bien qu'il leur fût permis de les vendre ou de les démolir, sauf à payer une reconnaissance par année, tel qu'on jugera convenable, pour les terrains qu'ils ont occupés depuis qu'ils sont résidents en ce lieu.

Le général consentit à ce que les Français établis en ce village n'en sortissent pour retourner à leur seigneurie de Vaudreuil qu'à la fin d'août et qu'il ordonnait des arrangements pour leurs bâtisses. Il ajouta que cet avis d'évacuation devenait nécessaire car M. Deschambeaux, directeur de la Compagnie des Indes pour le castor à Montréal avait obtenu le privilège exclusif de débiter des marchandises en ce lieu.

Ensuite j'ai visité le général, l'intendant, nos dames de Québec et Mme Benoist. Le général ne se portait pas bien mais tint néanmoins un conseil sauvage Iroquois. Après les compliments d'usage, il distribua des médailles et leur offrit un festin consistant en deux boeufs préparés par ses cuisiniers. Ensuite on s'est mis à jouer avant et après le souper.

Le 29 février au matin, après un bon déjeuner aux viandes froides, retour à Montréal par un temps très froid, dîner et changement de chevaux à Pointe-Claire et arrivée à 4 heures de l'après-midi. »

*Extrait du livre de Franquet
«Voyages et mémoires sur le Canada»*

*Raymond Séguin #002
Boucherville, QC*



Le Relais des Hautes-Gorges

Rhéal Séguin et Lucille Dazé, propriétaires

C'est en 1963 que Rhéal Séguin et Lucille Dazé ont bâti le Relais des Hautes-Gorges à Saint-Aimé-des Lacs dans Charlevoix au Québec. Dix ans plus tard, ils bâtissent encore! L'auberge d'alors, avec ses cinq chambres et sa petite salle à manger, s'est transformée en seize chambres et une salle à manger pouvant accueillir soixante convives. Que d'efforts époustouflants! Que de chemin parcouru!

Dès le début, le couple a misé sur la gastronomie. Rhéal a complété avec brio le cours de cuisine d'établissement offert par la Commission scolaire de Charlevoix, coiffé d'un stage dans une grande auberge de la région. Pour eux, ce qui comptait désormais, c'était le terroir. Le goût de Charlevoix.

Membre de la Route des saveurs depuis ses débuts, le Relais des Hautes-Gorges est parmi ceux qui ont transformé l'offre gastronomique de Charlevoix. Ce qui leur aura permis d'obtenir une reconnaissance de la part du gouvernement pour leur travail dans le développement et la mise en valeur de l'agrotourisme. Très rapidement, les deux aubergistes ont attiré l'attention. En 1994, l'Association touristique de Charlevoix les honore en leur décernant un prix spécial du Président pour la mise en valeur de l'arrière-pays de Charlevoix.

Par sa localisation, l'auberge est liée de près au destin du Parc National des Hautes-Gorges. L'été, les amateurs de plein air s'offrent le confort de l'auberge et la beauté du domaine et de sa montagne surnommée autrefois la montagne à Menaud. L'hiver, jusqu'à cette année du moins, les motoneigistes pouvaient se ravitailler et relaxer dans l'ambiance chaleureuse de la salle à manger et de ses deux salons avec foyer.

Cette entreprise, qui offre du travail à une quinzaine de personnes, entrevoit l'avenir avec sérénité: des projets sont déjà sur les planches pour un agrandissement qui augmentera la capacité à trente chambres avec une salle à manger de grande envergure. À venir, un grand jardin d'agrément, une piscine, un potager, des courts de tennis et beaucoup de plaisir.

N'oubliez pas que Rhéal et Lucille vous offrent un lieu privilégié pour vos réunions d'affaires, vos noces et vos anniversaires en plus de vous aider à recevoir vos amis et votre famille en parfaite intimité.

Le Relais des Hautes-Gorges.
317 Principale, Saint-Aimé-des Lacs, QC G0T 1S0
(418) 439-5110 www.quebecweb.com/relais

Agnès Gruda

*Extrait d'un article paru dans
L'Hebdo Charlevoisien, 11 octobre 2003
et reçu de Patricia Séguin-Smith #293, Durobin, ON*

Arbre généalogique d'un Séguin Rhéal Séguin

Rhéal SÉGUIN			Lucille DAZÉ
Oscar SÉGUIN	Vars, ON	16-08-1932	Corinne ROY
Émile SÉGUIN	Embrun, ON	29-08-1904	Alida DIGNARD
François-Xavier SÉGUIN	Embrun, ON	01-07-1867	Adéline CLÉMENT
Simon SÉGUIN	St-Jacques-de-l'Achigan, QC	22-04-1828	Esther PAYETTE
Simon SÉGUIN	Lachenaie, QC	25-09-1797	Josephte BRIEN-DESROCHERS
Joseph SÉGUIN	Boucherville, QC	29-07-1762	Desanges-Angélique RÉGUINDEAU
Simon SÉGUIN	Boucherville, QC	11-11-1715	Madeleine COLE
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



La Grande Recrue de 1653

Déjà 350 ans se sont écoulés depuis que des colons français répondant à l'appel de Maisonneuve vinrent en Amérique prêter main-forte à ceux qui étaient déjà installés à Montréal. C'est la Grande Recrue de 1653.

Ville-Marie aujourd'hui Montréal, fondée par Chomedey de Maisonneuve en 1642 connut des débuts difficiles. Le courage des Français était grand, mais plusieurs trouvèrent la mort, victimes des Iroquois. Les attaques étaient dures et fréquentes. Trois-Rivières ne pouvait aider car elle-même avait déjà perdu le gouverneur Duplessis-Kerbodot et seize colons. Ville-Marie agonisait et Jeanne Mance pressa Maisonneuve de se rendre en France pour y chercher du renfort, une nouvelle recrue.

Maisonneuve quitta Montréal en 1651 et ne revint qu'en 1653. Avec l'aide de M. de la Dauversière, il avait réussi à réunir cent dix-neuf colons et l'acte d'engagement fut signé chez le notaire Lafousse de Laflèche en France. Dans une autre localité, trente-quatre auraient signé l'engagement qui devait durer de trois à cinq ans. Le salaire variait selon le métier et le passage était payé par la « Compagnie des Associés pour la conversion des Sauvages de la Nouvelle-France » qui, elle, promettait logement et nourriture pendant toute la durée du contrat. Les outils et le matériel nécessaires aux activités étaient fournis ainsi que les armes. Les colons devaient servir selon leur capacité et Maisonneuve demandait moins de défricher que de construire un hôpital et des bâtiments missionnaires. Ce fait explique que les cinq premiers qui s'engagèrent étaient des menuisiers ou des charpentiers. Tous devaient porter les armes ou l'épée d'où l'engagement en arrivant à Montréal dans la milice de la Sainte-Famille de vingt-neuf d'entre eux. Ces défricheurs venaient principalement de la région d'Anjou ou du Maine. Onze venaient de La Flèche et vingt-deux de sa banlieue. Ils s'embarquèrent à la fin de juin 1653 à Saint-Nazaire sur le navire Saint-Nicolas de Nantes. Cent cinquante-trois devaient monter à bord, mais cinquante-trois se désistèrent. Huit moururent pendant la traversée. A la fin, quatre-vingt-douze arrivèrent à Ville-Marie au début de l'automne 1653 : cinquante-neuf avec un contrat et trente-trois engagés.

On comptait soixante-dix-sept hommes et quinze femmes dont Marguerite Bourgeois qui venait pour enseigner et Perrine Monsnier qui accompagnait son mari Julien Daubigeon. Toutes les jeunes filles se marièrent avant la fin de 1654.

Ce nouveau groupe d'arrivants connut aussi des difficultés. Vingt-et-un moururent massacrés par les Iroquois entre 1654 et 1690 dont neuf au Long Sault en 1660 ; huit périrent noyés et un décéda dans l'incendie de sa demeure. Quelques-uns sont retournés en France, mais d'autres restèrent ; trente-sept hommes et dix femmes ont laissé une descendance.

François Séguin et Jeanne Petit ne faisaient pas partie de ce groupe. Ils arrivèrent plus tard et s'épousèrent à Boucherville en 1672. Ils ont vécu dans la région Montréalaise et leurs descendants s'installèrent dans cette même région ou en Montérégie. D'après le dictionnaire généalogique des Séguin quelques-uns (d'après le nom ou le surnom) ont pu s'unir aux descendants de la Grande Recrue de 1653.

A cause du nom de famille qui change, il est difficile de vérifier si les descendants des femmes ont épousé des Séguin. En revanche, le nom des colons (ou son surnom) est généralement adopté par les descendants et nous avons trouvé 492 alliances possibles ; d'après le nom : 181 filles et 156 garçons ; d'après le surnom : 78 filles et 77 garçons. Vous pensez que c'est beaucoup ! Détrompez-vous, c'est très peu car avant 1800, on dénombrait déjà quelque 32,000 descendants mariés chez ceux de la Grande Recrue.

Grâce à ces personnes, notre pays s'est bâti. Marguerite Bourgeois a beaucoup fait pour l'instruction et l'éducation des descendants. La Grande Paix de Montréal en 1701 a aussi stabilisé la vie dans la colonie. Nous devons nous souvenir de ces premiers Montréalais et des débuts de notre pays.

Noms des hommes de la Grande Recrue. (entre parenthèses leur surnom s'il y a lieu)

Auger (Baron) Jean, Averty (Léger) Maurice, Baudreau (Graveline) Urbain, Beaudry Antoine, Bernard René,



Benoît (Livernois) Paul, Boivin (Panse) Jacques, Bouchard Étienne, Bouvier Michel, Brossard Urbain, Cadieux Jean, Charles (Robert) Guillaume, Chauvin Pierre, Danis (Tourangeau) Honoré, Deneau Marin, Deniau Jean, Desautels Pierre, Daubigeon Julien, Ducharme (Lafontaine) Fiacre, Galbrun Simon, Gateau Jean, Gendron Guillaume, Gervaise Jean, Godin (Chatillon) Pierre, Guertin Louis, Houray (Grandmont) René, Hunault (Deschamps) Toussaint, Hurtubise Marin, Janot (Lachapelle) Marin, Jetté Urbain, Jousset Mathurin, Loir Étienne, Langevin (Lacroix) Mathurin, Lauzon Gilles, Lemarché (Laroche) Jean, Leroy Simon, Martin (Lamontagne) Pierre, Millet Nicolas, Milot (Laval) Jacques, Mousseau (Laviolette) Jacques, Papin Pierre, Picard (Lafontaine) Hugues, Picard Jean, Ragideau (Saint-Germain) Pierre, Robutel Claude, Porviay François, Théodore Michel, Valiquette (Laverdure) Jean.

Noms des femmes de la Grande Recrue. (qui ont laissé une descendance).

Artus Michelle, Dumesnil Marie, Hurault Catherine, Lorgueil Marie, Lorion Catherine, Merrin Jeanne, Meunier Perrine, Rousselier Jeanne, Soldé Jeanne, Voidy Jeanne.

Claire Séguin-Dorais #191
Montréal, QC

Biographie :

1.- Roland-J Auger

La Grande Recrue de 1653. Société de généalogie canadienne-française. Montréal 1955.

2.- Mémoires de la Société de généalogie canadienne-française vol 54, no 3 cahier 237, automne 2003.

Marie-Claire Séguin

Femme d'ailes et de racines

Sensible et chaleureuse, Marie-Claire Séguin, qui a effectué bien des traversées, dont la coupure d'ordre professionnel avec son jumeau, Richard, poursuit sa belle quête d'authenticité...

Quelle voix ! Quelle présence ! Quelle puissance ! Sur la scène de la Maison de la chanson, début novembre, à Québec, Marie-Claire Séguin vient d'envoûter son public, deux heures durant. Avec des mots qui parlent de la Terre et de l'eau, des enfants qui partent et de l'amour qui passe, de rêves et de recommencements, elle a entraîné la salle dans *Mille traversées*. C'est là le titre de son nouvel album et celui du spectacle qu'elle promènera en tournée jusqu'à la première semaine d'avril.

Les fidèles qui la suivent depuis le milieu des années 60, alors qu'elle débutait dans le métier avec son jumeau, Richard, retrouvent avec un plaisir manifeste la femme sensible et sensuelle. L'idéaliste toujours en quête d'un humanisme plus grand. L'auteure-compositeure-interprète qui sait greffer, à ses propos graves et lucides, une note d'humour teintée de tendresse et d'auto-dérision.

À 51 ans, Marie-Claire Séguin, qui a elle-même effectué bien des traversées, transmet sa force vive avec passion et générosité. Femme d'ailes et de racines, comme elle le dit, elle est belle de la beauté des êtres qui cherchent un sens à la souffrance, au mal, à la mort. Lumineuse, ardente, audacieuse, parfois fragile et lasse, elle suit ses propres chemins en prenant le temps qu'il lui faut pour mûrir, écrire et chanter ce qu'elle porte de joie et de tristesse, de foi et d'espérance, de révolte aussi, et d'indignation.

Offrir du rêve aux gens...

Dans le café du Vieux-Québec où nous nous sommes retrouvées, le lendemain du spectacle, je n'ai pu m'empêcher de confier à Marie-Claire Séguin combien les chansons de *Récolte de rêves* m'avaient marquée. C'était en 1975. Sur scène, elle arborait une simple et magnifique robe blanche; Richard portait barbe et cheveux longs. Les Séguin, ainsi qu'on les appelait, chantaient « *Nous sommes les enfants d'un siècle fou et d'une terre patiente* », considérée alors comme l'un des chefs-d'œuvre de la jeune histoire de la chanson québécoise. Nous étions en plein mouvement de la libération de la femme, et toujours en quête d'un pays à bâtir. Cette chanson, et les autres du temps, ont accompagné bien des nuits blanches...

Marie-Claire Séguin sourit. « C'est étrange comme on peut pénétrer dans l'intimité des gens par des textes qui les rejoignent à un moment bien précis de leur existence. Ça m'émeut toujours lorsque quelqu'un me fait part de cela, moi-même ayant été touchée par Janis Joplin et Johnny Mitchell à une époque importante de ma vie de jeune femme et d'artiste. J'aime croire que j'apporte du rêve aux gens. J'ai d'ailleurs dédié mon nouvel album aux rêveurs. Dans le



quotidien, nous devons composer avec les frontières du corps, nos petits gestes, nos sensations et nos perceptions souvent limitées. Le rêve nous permet d'accéder à une dimension plus large. Il donne un sens à nos actes, nous permet d'espérer. La vie devient alors pétillante, pleine de surprises et de clins d'œil. Moi, j'ai un besoin viscéral de rêver. Peu importe si ma quête ne se réalise pas toujours, c'est le parcours qui est intéressant ! Il me fait cheminer vers l'essentiel. Je me sens portée par quelque chose de plus grand que moi. Ça me nourrit. »

Parmi les dernières traversées de Marie-Claire Séguin, il y a eu l'arrivée de la cinquantaine. Un seuil qu'elle appréhendait de franchir, craignant notamment de voir décliner la belle énergie qui, jusqu'à maintenant, l'a portée et transportée. « Ce n'est pas évident de vieillir. Il y a quelques années, je pouvais peindre une pièce en une seule journée. Maintenant, il m'en faut trois ou quatre ! » La chanteuse a eu peur du vide. La femme a craint le passage du connu vers l'inconnu. Des déchirements ont eu lieu. Il faut toujours recommencer, dit la chanson. C'est dans et par la création que Marie-Claire Séguin est allée puiser, de nouveau, sa force et sa lumière. Écrire ses textes, dans la solitude et le silence, lui a permis de dresser le bilan des dernières années. Comme elle l'a fait, d'ailleurs, au moment de l'écriture de *Butterfly*, présenté sur album, en 1998, et sur scène, en 1999, alors que le spectacle était acclamé par la critique comme un moment remarquable.

La place du féminin

« J'ai voulu convier le public à un véritable voyage à travers l'histoire des femmes », explique Marie-Claire Séguin, en revenant avec enthousiasme sur cette thématique qui, avec celle de l'environnement, lui tient profondément à cœur. « *Butterfly*, oui, c'est une grande question sur la place du féminin dans nos sociétés. Pour moi, le féminin se passe au niveau du cercle. Ce qui est très différent du triangle et sa hiérarchie avec, en haut de la pyramide, les gens riches et puissants. Comme pour *Mille traversées*, ça m'a beaucoup apaisée d'écrire ces textes qui m'ont, évidemment, amenée à réfléchir sur les rapports hommes-femmes. De même que ça m'a fait un bien énorme d'écrire la chanson *Paradiso* que l'on retrouve sur mon album *Une femme, une planète*. Je l'ai composée en pensant à mon père. Le travail d'écriture est un travail merveilleux pour défiler nos vies, se réconcilier, finir des phrases demeurées en suspens. Cette chanson-là m'a permis de boucler un cercle. De pardonner à mon père de ne pas avoir toujours eu le comportement que j'aurais souhaité qu'il ait. Et de le remercier pour ce qu'il m'a transmis, particulièrement son amour de la musique... »

La musique salvatrice

Issue d'un père ouvrier et d'une mère d'origine paysanne, Marie-Claire Séguin a grandi au sein d'une famille de quatre enfants dont le nombre se serait élevé à dix, n'eussent été les fausses couches et les décès prématurés. La chanteuse, qui a souvent avoué que la musique les avait sauvés de la pauvreté, évoque les soirées en compagnie de son grand-père, barbier et violoneux. Elle parle de son oncle Roland, qui jouait de la guitare, et de Lucien, son père, qui excellait à l'accordéon.

Ce dernier chantait également à l'église. Quelque 25 ans après sa mort, sa fille se souvient avec émotion des moments de grâce que lui procurait la voix de son paternel interprétant en solo *Les Sept Paroles du Christ*. Homme peu bavard, il s'assoyait au bout de la table sans rien dire... Son père, déplore-t-elle, était semblable à la majorité des Québécois de l'époque; la relation père-fille n'était pas toujours évidente. Marie-Claire Séguin a déjà confié en entrevue: « Papa avait la grande voix, mais c'est maman qui chantait pour nous, tous les jours, et j'ai eu le temps de la remercier avant qu'elle meure. »

Elle adorait entendre sa mère lui raconter son enfance sur la terre des grands-parents. Elle écarquille les yeux en rappelant que celle-ci avait connu l'époque où l'on pouvait boire l'eau de la Rivière-des-Prairies sans danger! « Imaginez, ça ne fait tout de même pas 200 ans! » Celle qui, aujourd'hui, se bat pour la préservation de la Terre Mère et la protection de nos rivières admet qu'il lui serait difficile de créer loin de l'eau. Après avoir vécu, comme beaucoup de gens de sa génération, un retour à la campagne où elle a donné naissance, il y a 26 ans, à son premier fils, Nicolas, Marie-Claire Séguin est revenue à la ville et a établi ses pénates à Verdun, à proximité du fleuve. C'est là qu'elle partage son temps entre la création et le quotidien de Loup-Olivier, 11 ans.

Des liens étroits avec ses fils

D'avoir évoqué le nom de ses fils a fait apparaître un beau sourire sur le visage de la chanteuse. « Loup-Olivier m'a justement téléphoné, ce matin, pour savoir comment le spectacle avait marché. Mes garçons sont vraiment très chouettes. Il existe une belle complicité entre nous, et un grand respect de nos choix mutuels. Leur soutien et leurs attentions me touchent beaucoup. »

Ils me font rire en me disant des choses comme : "Tu sais, maman, ce n'est pas tout à fait mon genre ce que tu chantes, mais j'aime ça quand même..." J'espère leur avoir donné l'exemple d'une femme passionnée par son métier, et qui travaille fort pour le mener à bien. Depuis plus de 30 ans que je l'exerce, ce métier, Nicolas et Loup-Olivier sont habitués à me voir au piano. Au fil des ans, ils ont compris que j'avais besoin parfois de silence et de solitude, et que je



pouvais être angoissée par les exigences de la création ou par des échéances de production. Moi qui viens d'une famille où tout se vivait en tribu, avec très peu de moments d'intimité, j'ai été émerveillée de pouvoir tisser avec mes enfants des liens aussi étroits. Chaque génération arrive avec ses problèmes à résoudre. Mes fils sont de celle des familles éclatées et des mères monoparentales. Ils devront faire avec, et apporter leur part de réflexion pour provoquer les changements qui, je l'espère, contribueront à bâtir une meilleure humanité.»

Vivre la gémellité

Ce désir d'une humanité plus sereine, plus respectueuse de la planète, plus juste et plus généreuse, les Séguin l'ont d'abord chanté ensemble, de 1966 à 1976. Puis Marie-Claire et Richard ont emprunté des chemins séparés, avec davantage de présence sous les projecteurs pour ce dernier, Marie-Claire ayant préféré, pendant un certain nombre d'années, d'autres choix de vie que la scène. Lorsque la chanteuse y refait vraiment surface, c'est en solo qu'elle donne à entendre sa voix qualifiée d'exceptionnelle par la critique, et ses textes témoignant de sa réflexion de femme, de mère, de féministe et d'humaniste. Cette séparation professionnelle d'avec son jumeau, Marie-Claire Séguin l'a vécue avec autant de peine que de courage.

« C'était une coupure nécessaire, confesse-t-elle. C'est moi qui ai décidé de sortir de cette relation fusionnelle. Il me fallait trouver ma propre identité. La gémellité, c'est magnifique et émouvant. C'est une expérience humaine extraordinaire, qui t'amène dans des zones d'intensité et de perception particulières. Mais, en même temps, il y a toute la frustration de ne jamais être complètement soi-même et de devoir tout partager, à commencer par le ventre maternel ! En plus, Richard et moi pratiquons le même métier. Nous l'avons entamé à l'âge charnière de l'adolescence, en interprétant ensemble un répertoire à saveur folklorique. Forcément, nous sommes entrés dans les patterns traditionnels de couple, avec les types de rapports qui s'y rattachent. Bien sûr, ça peut être réconfortant par moments. Car, lorsque tu te développes en polarité, tu laisses le soin à l'autre de s'occuper de tes côtés plus fragiles. Mais arrive un jour où tu dois aller vérifier ce que tu vaux par toi-même. La séparation avec mon jumeau a été le geste le plus douloureux et le plus lucide que j'aie posé de toute ma vie. Le plus lucide, parce que j'ai effectué cette coupure à froid. Je me suis séparée volontairement, oui, d'un amour. Mais, j'en suis ressortie enrichie. Notre relation s'est transformée. J'avais un jumeau qui faisait partie de moi. Maintenant, j'ai un frère que j'ai choisi. Je sais qu'il aime ce que je suis devenue et ce que je chante.»

Richard Séguin, lui, a une sœur qui se réjouit de ses succès. Ensemble, ils parlent métier, s'épaulent et se retrouvent avec tendresse. «Mais pas question de revenir en arrière ! », lance Marie-Claire, qui n'est pas du genre à remettre ses pas dans les mêmes sentiers. La chanteuse, qui dit n'avoir jamais eu de plan de carrière, envisage la suite des choses avec patience et ténacité. Sa plus grande richesse, se réjouit-elle, c'est d'avoir pu profiter du temps, «une denrée fort convoitée de nos jours» ! Du temps pour élever ses fils et les regarder évoluer. Pour réfléchir. Pour regarder pousser ses fleurs et fleurir ses chansons. Du temps pour vivre, quoi !

Toujours en quête d'authenticité

Avec six albums solo à son crédit, auxquels se rajoutent les quatre albums des Séguin, des participations vocales à de nombreux autres enregistrements d'artistes renommés, des spectacles de la force et de l'intensité de *Mille traversées*, de *Butterfly*, et de *Présence* — dont les représentations se sont succédé, entre 1994 et 1997, tant au Québec et au Canada qu'aux États-Unis et en France —, Marie-Claire Séguin poursuit sa quête d'authenticité. En posant sur le monde et les êtres son regard décapant, dans lequel se glisse parfois, comme le jour de notre rencontre, une certaine tristesse face aux blessures amoureuses. Discrète, elle glisse sur le sujet, se contentant de dire que la vie a été bonne pour elle. Et que l'amour du public la touche profondément. C'est pour lui que Marie-Claire Séguin, femme d'ailer et de racines, continuera de nommer les choses. «En espérant apporter ma petite contribution à l'humanité...»

Par Julie Stanton

Article publié dans *LE BEL ÂGE*, février 2004

L'abonnement Cadeau d'un an!

Facile, économique et pas ordinaire - j'aime et j'offre « La Séguinière » en cadeau! Faites parvenir le nom et l'adresse postale d'un parent avec le paiement de sa cotisation annuelle de 25\$ pour une adhésion et un abonnement de juin 2004 à mai 2005. Il nous fera plaisir de lui faire parvenir un avis annonçant votre cadeau.

Raymond J. Seguin #003 secrétaire et relationniste
Association des Séguin d'Amérique.



Rassemblement annuel des Séguin d'Amérique

Saint-Jean-sur-Richelieu le 28 août 2004

15ième édition

Cette année, le rassemblement annuel se tiendra le samedi le 28 août prochain à Saint-Jean-sur-Richelieu, ville qui doit son nom au fort Saint-Jean érigé en 1666-1667 par les soldats du régiment de Carignan-Salières.

Voici un aperçu du programme proposé par les membres du comité organisateur 2004 :

09h30	accueil et inscription au Centre des aînés Johannais
10h30	tour guidé de la ville (groupe 1)
12h00	dîner libre
13h30	tour guidé de la ville (groupe 2)
15h30	assemblée annuelle
17h30	souper chaud
19h30	remise des «FRANÇOIS»
20h30	soirée animée

Il y aura également la possibilité de nolisier un autobus de 56 places pour les gens désireux d'utiliser ce moyen de transport. Le départ se fera de Hawkesbury (Mail) vers 8h30 pour se rendre à Saint-Jean-sur-Richelieu avec arrêt à Rigaud (salle d'Amitié), Vaudreuil-Dorion (restaurant Saint-Hubert) et Métro Lionel Groulx pour un prix d'environ 12\$ par personne et le retour aux alentours de 22h30 (à confirmer).

De plus amples informations vous seront communiquées dans La Séguinière du mois de juin prochain.

*Comité organisateur 2004
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC*

Voyage Espagne-Portugal 2004

Suite à une discussion avec plusieurs d'entre vous et vu l'intérêt suscité par un voyage Espagne-Portugal 2004, les démarches ont été entreprises afin de réaliser ce beau projet qui, j'espère, saura répondre à vos attentes. Je tiens à préciser que tout en ayant le consentement des membres du conseil d'administration de l'Association, cette dernière n'est aucunement associée à l'organisation du voyage qui n'en est pas un de nature généalogique. Je tiens à remercier tous les membres du C.A. de l'Association des Séguin d'Amérique de leur appui dans ce projet.

L'Espagne et le Portugal évoquent en nous l'émotion de la découverte. L'Espagne où le soleil éclaire un grand passé historique. Et le Portugal, point de départ d'expéditions maritimes à travers les siècles. Les Portugais et les Espagnols sont des peuples accueillants et fiers de leurs valeurs traditionnelles. Je vous invite donc en octobre prochain à découvrir avec moi la richesse de patrimoines anciens, de navigateurs et de constructeurs, à travers les âges. Flamenco, saveurs et Porto seront au rendez-vous. Le serez-vous?

Alors n'hésitez pas à me contacter pour tout renseignement complémentaire.

Votre organisateur

André Séguin #261

Tél. : 450-349-7702

Adresse électronique : andresseguin@hotmail.com



Appel aux baby-boomers!

Vous êtes dans la cinquantaine ... et vous voulez faire un bon coup! L'Association des Séguin d'Amérique a besoin de vous pour participer à l'élaboration et à la réalisation de projets. Vous êtes intéressé à participer en tant que membre de comité ou, encore, à siéger au Conseil d'administration et vous avez quelques heures libres? Chaque minute donnée à l'Association est un rayon de soleil dans la vie de ses membres et votre coup de pouce est une question de fierté et d'amour pour la Famille! N'hésitez pas à communiquer avec moi en tout temps pour obtenir plus de renseignements mais avant le 31 mai 2004 pour poser votre candidature comme administratrice ou administrateur. Nous avons besoin de vous!

*Raymond-J. Séguin #003, secrétaire et relationniste
Association des Séguin d'Amérique
2968 Donaldson, L'Ange-Gardien (QC) J8L 2W7
ou (819) 281-9819 ou RJSeguin@infonet.ca*

Nouveaux membres

1043 Yannick Nézet-Séguin	505 Sherbrooke E. # 202	Montréal, QC	H2L 4N3
1044 Jacques Séguin	93 King	Sturgeon Falls, ON	P2B 1P9
1045 Jennifer Bastarache	978 Lakeshore Dr.	North Bay, ON	P1A 2G9
1046 Elizabeth Séguin-Graham	Box 796	Iroquois Falls, ON	P0K 1G0
1047 Marc Séguin	98 Belleview	North Bay, ON	1B 8T7
1048 Michel Séguin	1978 Silver Pines Cres.	Ottawa, ON	K1W 1J7
1049 Lillian Séguin-Farnham	82 Fairmount	Burlington, VERMONT	05401
1050 William-Joseph Séguin	971 N. White Tail Dr.	Franktown, COLORADO	80116
1051 Dolores Ladéroute-Bentley	RR 7, P.O. Box 410	Belleville, ON	K8N 4Z7
1052 Sally-B. Anderson-Peterson	733 Hamilton	Kingsford, MICHIGAN	49802-4403
1053 Nicole Séguin	11373 Plaza	Montréal-Nord, QC	H1H 4N2
1054 Louise Séguin-Bernard	3-405 Sara	Cornwall, ON	K6J 5K8
1055 Isabelle Bernard	230 Adolphus	Cornwall, ON	K6H 3S4

Membres à vie

0003 Raymond-J. Séguin 2968 Ch. Donaldson L'Ange-Gardien, QC J8L 2W7

Membres sur Internet

1044 Jacques Séguin	Sturgeon Falls, ON	jseguin@vianet.ca
1045 Jennifer Bastarache	North Bay, ON	jennb_1979@hotmail.com
1046 Elizabeth Séguin-Graham	Iroquois Falls, ON	grahamei@ntl.sympatico.ca
1050 William-Joseph Séguin	Franktown, COLORADO	seguinwj@worldnet.att.net
1051 Dolores Ladéroute-Bentley	Belleville, ON	larry.bentley@sympatico.ca
1052 Sally-B. Anderson-Peterson	Kingsford, MICHIGAN	cdpeters@up.net
1053 Nicole Séguin	Montréal-Nord, QC	marienseguin@sympatico.ca
804 Irène Bastarache-Schofield	North Bay, ON MODIFICATION	mokasdins@sympatico.ca
883 Christian Séguin	Les Coteaux, QC MODIFICATION	christian.seguin@videotron.ca
953 Claude Bédard	Boisbriand, QC MODIFICATION	cseasbed@videotron.ca
968 Rosaire Séguin	Les Coteaux, QC MODIFICATION	rozr2004@sympatico.ca



Des Séguin prêts à vous servir... Avec force et générosité !



Desjardins

Caisse populaire des
Seigneuries de Soulanges

Sylvain Bélisle
Directeur général

Siège social
20 rue Principale
Coteau-du-Lac, QC
J0P 1B0
(450) 763-5500

ANDRÉ I. SÉGUIN, CGA
Comptable - Accountant

272, McArthur
Ottawa, Ontario K1L 6P4

Tel: (613) 745-0376
fax: (613) 745-0750
E-Mail: andreseguin@rogers.com

Décès

- Rachel Séguin-Levesque #949 de Piedmont, QC est décédée le 12 décembre 2003 à l'âge de 76 ans. Elle était l'épouse de Robert Levesque, Piedmont, QC et la soeur de Soeur Françoise Séguin s.o.c., #950, Ottawa, ON.
- Robert Bourgon d'Ottawa, ON est décédé le 9 janvier 2004 à l'âge de 56 ans. Il était le fils de Lucille Séguin-Bourgon #167, Cornwall, ON et le frère de Richard Bourgon #925, Aylmer, QC.
- Yolande Séguin-Cyr est décédée le 18 janvier 2004 à Montréal, QC à l'âge de 79 ans. Elle était la soeur de Laurier Séguin #083, Hawkesbury, ON, de Charles-Émile Séguin #215, Chateauguay, QC et de Gilberte Séguin-Leroux #468, Hawkesbury, ON.
- Magdeleine Séguin #099 de Saint-André-Avellin, QC est décédée le 19 janvier 2004 à Sainte-Agathe-des-Monts, QC à l'âge de 83 ans. Elle était la soeur de Jacqueline Séguin-Ménard #100, Montréal, QC.
- Gustave Séguin #321 de Pike River, QC est décédé à Saint-Jean-sur-Richelieu, QC le 24 janvier 2004 à l'âge de 98 ans. Il était le père de Nicole Séguin #342, Montréal, QC, de Monique Séguin-Bouchard #412, Boucherville, QC et de Lise Séguin-Desjardins #413, Montréal, QC.
- Alice Touchette-Séguin de Gatineau, QC est décédée le 24 janvier 2004 à l'âge de 95 ans. Elle était la mère de Rhéa Séguin-Plante #790, Brossard, QC et de Louis-André Séguin #956, Gatineau, QC.
- Soeur Marie-Claire Séguin, c.s.c. de Montréal, QC est décédée le 27 janvier 2004 à l'âge de 86 ans. Elle était la soeur de Gabrielle Séguin-Dagenais #784, Laval, QC et la belle-soeur de Lucille Thibault-Séguin #443, Montréal, QC.
- Jean Pharand de Boucherville, QC est décédé le 7 février 2004 à l'âge de 75 ans. Il était l'époux de Yolande Séguin #001, présidente fondatrice de l'Association des Séguin d'Amérique. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Patrice, ses petits-enfants Maxime, Amélie et Anaïs.
- Blanche Séguin-Rivest de Terrebonne, QC est décédée le 8 février 2004 à l'âge de 83 ans. Elle était la soeur de Fernande Séguin #872, Saint-Rémi-d'Amherst, QC.
- Thérèse Séguin #345 de Montréal, QC est décédée le 18 février 2004 à l'âge de 90 ans. Épouse de feu Henri Séguin, elle était la mère de Nicole Séguin-Leduc #461, Montréal, QC et la soeur de Madeleine Séguin-Fuller #248, Montréal, QC.

Nouvelles brèves

- Ronald-Leo Séguin #628 et Lilian-T. Templeton sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit-fils de Evin-Ronald Séguin, né à Detroit, MI le 13 janvier dernier. Il est le fils de Edward-Francis Séguin et de Lisa-A. Purcell.
- Marc Séguin, peintre, dessinateur et graveur, expose au Musée des Beaux Arts de Montréal du 18 février 2004 au 23 mai 2004. Cette série « Les Démon » marque un retour au dessein.